

Avis adopté

Séance plénière du 14 mars 2023

Inégalités de genre, crise climatique et transition écologique

Déclaration du groupe des Outre-mer

Le réchauffement climatique a des effets de loupe sur de nombreuses situations ou catégories de population. Ajouté à la multiplication de crises, économiques, sociales, sanitaires, celle liée à la dégradation de l'environnement exacerbe davantage les difficultés persistantes des femmes. Les Outre-mer comptent 2,8 millions d'habitants dont environ 50 % de femmes. Les mères vivants seules représentent 90 % des familles monoparentales.

Cette population est confrontée :

- Aux grossesses précoces dues aux inégalités d'accès à la contraception ;
- Au chômage de longue durée car les femmes sont surreprésentées parmi les catégories les plus touchées par le chômage de masse ;
- A une grande précarité car 40 % des bénéficiaires du RSA sont des femmes élevant seules un ou plusieurs enfants ;
- Au renoncement aux soins où les femmes se déclarent en moins bonne santé que les hommes ;
- Aux violences, notamment conjugales.

De plus, les populations ultramarines vivent aussi les conséquences du réchauffement climatique. Régulièrement nos territoires subissent des épisodes d'infection dus aux nombreuses pathologies comme la Dengue, le Chikungunya, le Zika ou encore la Papillonnite... tout en faisant face aux nocivités des algues sargasses, aux risques de montée des eaux et du déplacement des populations.

Notons aussi les conséquences des destructions de milieux naturels du fait des pollutions humaines en particulier, aux Antilles, en Guyane et en Polynésie française. En effet, les contaminations au Chlordécone produisent des dégâts considérables. Les taux d'incidence des cancers se situent parmi les plus élevés au monde et aussi une proportion de grossesses précoces ou de malformations prénatales. Les chiffres de cancer de la thyroïde, de l'utérus ou de leucémie sont également élevés en Polynésie française après les essais nucléaires. Que dire de la Guyane où les activités d'orpillage illégal et l'utilisation du mercure montrent d'ores et déjà des effets neurologiques dans certains villages.

Si on partage les préconisations de cet avis, on accorde une attention particulière à celles de l'axe 1 sur la connaissance et la recherche des effets du changement climatique sur les femmes et les hommes. Enfin, on soutient plus que jamais le besoin d'une diplomatie féministe surtout dans nos échanges avec les pays limitrophes.

Le groupe des Outre-mer a voté l'avis.